

bien que le point de destination de nos deux voyageurs était Windsor, l'agent d'Estevan n'avait pu leur vendre que des billets de Regina à Sudbury; ils devaient donc prendre d'autres dispositions eux-mêmes pour le reste du trajet, soit de Sudbury à Toronto, puis à Windsor. Il était évident que ce couple voyageait peu souvent et que les dispositions qu'il lui faudrait prendre à Sudbury l'inquiétaient beaucoup et gênaient tout l'agrément du voyage. Voilà ce qu'on entendait par «normes d'excellence du service-voyageurs».

3. Un peu avant Noël dernier, un résident de Winnipeg décida de rendre visite à ses vieux parents, à Edmonton. Lorsqu'il téléphona à la gare du Pacifique-Canadien, on le pria d'appeler tel autre numéro afin de retenir une place, mais l'ayant composé, une voix enregistrée lui dit que le numéro téléphonique concernant les «places retenues» avait été changé et qu'il devait composer tel autre numéro; c'est ce qu'il fit mais, à sa grande stupéfaction, il communiquait ainsi avec le guichet de la gare du National-Canadien. Est-il étonnant alors que nos trains soient à moitié vides?

4. Le dernier cas de piètre service que je signalerai concerne une dame de Whitewood (Saskatchewan) qui voulait faire un voyage aller-retour à Vancouver. Elle se rendit à la gare du Pacifique-Canadien pour acheter un billet, mais on lui dit que le *Canadian* n'arrêtait pas à Whitewood; alors elle dut acheter un billet aller-retour de Regina à Vancouver et se rendre de Whitewood à Regina par autobus afin d'y prendre le *Canadian*. Ajoutons que selon le tarif en vigueur à ce moment-là, le prix du billet aller-retour de Whitewood à Vancouver était exactement le même que celui du billet aller-retour de Regina à Vancouver.

Nous pourrions citer bien d'autres cas témoignant de l'inefficacité et de la négligence relatives à l'exploitation du service-voyageurs du Pacifique-Canadien, mais il ne conviendrait pas d'abuser ainsi de votre temps. Nous vous en avons signalé quelques-uns afin de démontrer que le service-voyageurs du Pacifique-Canadien est indubitablement à la baisse, et nous savons que d'autres mémoires présentés au Comité aujourd'hui corroborent nos assertions.

En terminant, nous vous remercions de l'occasion qui nous a été offerte de vous présenter nos vues et de vous rappeler de nouveau que nous sommes des employés de chemin de fer, fiers de notre métier et de notre compagnie. Nous sommes convaincus que le rail peut encore occuper la place qui lui revient dans le domaine du transport des voyageurs si on lui en fournit raisonnablement l'occasion, et nous espérons vivement que votre Comité la lui fournira d'une manière qui justifiera la foi que nous avons en ce service.

Le PRÉSIDENT: Merci beaucoup, monsieur Lane.

M. FAWCETT: J'aurais quelques brèves questions à poser, monsieur le président, mais permettez-moi d'abord de signaler que j'ai eu le plaisir de faire la connaissance de M. Lane il y a déjà plusieurs années et que je suis heureux de le revoir aujourd'hui. J'aimerais demander à M. Lane quel poste il occupait au Pacifique-Canadien?

M. LANE: Chef de train.

M. FAWCETT: Avez-vous été affecté au *Dominion* et au *Canadian* à titre de chef de train?